

# Impact de l'usage du téléphone mobile sur les apprentissages au second cycle à Ségou

**Sadou Sidi FOFANA**

École Doctorale « Droit-Économie-Sciences  
Sociales-Lettres et Arts » du Mali (ED-DESSLA)  
ssfof90@yahoo.fr

**Ichaka CAMARA**

Institut de Pédagogie Universitaire (IPU)  
Camara2000@yahoo.fr

## Résumé

*Cette étude explore comment l'usage du téléphone mobile influence les apprentissages scolaires dans le second cycle de l'enseignement fondamental à Ségou. L'objectif principal est de cerner à la fois les bénéfices et les limites de cet outil numérique dans un contexte éducatif marqué par de fortes mutations technologiques et sociales. En croisant les regards des enseignants, élèves, encadreurs pédagogiques et parents, la recherche met en évidence une ambivalence : le téléphone est à la fois un levier d'accès à la connaissance et une source de distraction susceptible de fragiliser la concentration des apprenants.*

*L'enquête qualitative, menée du 10 décembre 2024 au 11 avril 2025, repose sur des entretiens semi-directifs et des observations directes au sein d'établissements publics de Ségou. Les résultats montrent que le téléphone facilite la communication, la recherche d'informations et l'autonomie des élèves, mais son usage non encadré favorise la dispersion attentionnelle et réduit le temps consacré aux études. L'analyse révèle également des écarts générationnels : les jeunes perçoivent l'appareil comme un outil moderne d'apprentissage, alors que les adultes en soulignent surtout les dérives.*

*L'étude conclut à la nécessité d'un cadre de régulation concerté associant enseignants, familles et institutions, afin de valoriser les usages pédagogiques du téléphone tout en limitant ses effets négatifs.*

*Mots-clés : apprentissage scolaire, enseignement fondamental, Ségou, téléphone portable.*

## Abstract

*This paper examines how mobile phone use affects learning outcomes among lower-secondary students in Ségou, Mali. The main objective is to highlight both the opportunities and the challenges linked to this digital tool within the Malian socio-educational context. Through a qualitative approach based on semi-structured interviews and field observations conducted between December 2024 and April 2025, the study explores teachers', students', and parents' perceptions.*

*Findings reveal an ambivalent relationship: while mobile phones enhance communication, access to information, and student autonomy, their uncontrolled use often leads to distraction and reduced academic focus. The research also uncovers generational differences — students tend to value the educational potential of mobile phones, whereas educators mostly emphasize their risks.*

*The study advocates for a balanced regulatory approach that encourages responsible and pedagogically meaningful use of mobile technologies in schools.*

*Keywords: school learning, basic education, Ségou, mobile phone.*

## Introduction

Depuis une vingtaine d'années, le téléphone portable s'est imposé comme l'un des symboles majeurs de la modernité. Omniprésent dans la vie quotidienne, il a profondément transformé les modes de communication, d'accès à l'information et, plus largement, les pratiques sociales et éducatives (Nova, 2018). Dans les pays africains, cette évolution a été particulièrement rapide. Au Mali, l'essor de la téléphonie mobile a été fulgurant : elle s'est diffusée aussi bien dans les villes que dans les zones rurales, au point d'atteindre un taux de pénétration de 119 % en 2024 (AITN, 2024). Cette généralisation témoigne non seulement d'un fort dynamisme technologique, mais aussi de l'intégration du téléphone dans les routines quotidiennes de toutes les catégories sociales, y compris les élèves.

Cette situation soulève une question essentielle : comment l'omniprésence du téléphone influence-t-elle les apprentissages dans un système éducatif qui cherche encore son équilibre entre tradition et modernité ?

Le téléphone portable agit simultanément comme un outil de médiation cognitive et un facteur de perturbation. D'un côté, il facilite la recherche d'informations, la communication entre enseignants et apprenants, et l'échange de ressources pédagogiques (Tricot et Amadiou, 2020). De l'autre, il encourage des usages récréatifs — réseaux sociaux, jeux, musique, messageries instantanées — qui peuvent détourner l'attention et nuire à la qualité de l'apprentissage (Serina-Karsky, 2023). Cette double fonction fait du téléphone un objet d'étude complexe, à la frontière entre innovation éducative et défi comportemental.

La littérature internationale s'est déjà penchée sur cette tension entre le potentiel éducatif du numérique et les risques de distraction. Cependant, peu de travaux ont analysé ce phénomène dans une perspective spécifiquement africaine, et encore moins malienne. Les études régionales (Magassa, 2009 ; Keïta et *al.*, 2015 ; Tapsoba, 2021 ; Coulibaly, 2022) soulignent le rôle du téléphone comme outil d'inclusion et d'accès à l'information, tout en notant ses effets négatifs sur la discipline et la concentration scolaire. Néanmoins, ces recherches se concentrent souvent sur des contextes urbains ou des niveaux d'enseignement supérieur, laissant peu de place à la réalité du second cycle fondamental, une période cruciale où les bases de l'autonomie intellectuelle se construisent.

À Ségou, cette question revêt une pertinence particulière. Ville à la fois historique et dynamique sur le plan éducatif, elle présente une diversité sociale et culturelle qui en fait un terrain privilégié pour observer les usages scolaires du téléphone. Dans ce contexte, les écoles se trouvent confrontées à une situation paradoxale : d'une part, une appropriation spontanée et souvent non encadrée des technologies numériques ; d'autre part, une absence de politique éducative claire sur leur intégration dans la pédagogie.

Dès lors, la question centrale de cette recherche est la suivante : dans quelle mesure et selon quelles modalités l'usage du téléphone portable influence-t-il les apprentissages des élèves du second cycle fondamental dans l'académie de Ségou ?

Cette interrogation conduit à examiner non seulement les usages pédagogiques et non pédagogiques du téléphone, mais aussi les représentations qu'en ont les différents acteurs — enseignants, élèves, parents et administrateurs — ainsi que leurs effets concrets sur les performances scolaires.

L'objectif général de l'étude est donc d'analyser l'influence de l'usage du téléphone mobile sur les apprentissages scolaires dans l'académie de Ségou. Trois objectifs spécifiques en découlent :

- décrire les usages pédagogiques et non pédagogiques du téléphone par les élèves ;
- comprendre les perceptions des acteurs éducatifs à propos des effets de ces usages ;

- identifier les attentes et propositions relatives à une meilleure intégration du téléphone dans les pratiques éducatives.

L'hypothèse de départ est que le téléphone exerce une influence ambivalente sur les apprentissages : il peut être à la fois un soutien à la réussite et une source de distraction, selon la manière dont il est utilisé.

L'intérêt de cette recherche est multiple. D'un point de vue scientifique, elle contribue à combler un manque dans la littérature sur les pratiques numériques scolaires au Mali, en proposant une analyse ancrée dans un contexte régional concret. D'un point de vue pratique, elle offre aux décideurs, enseignants et parents des repères utiles pour encadrer les usages numériques des élèves. Enfin, sur le plan social, elle nourrit la réflexion sur l'intégration raisonnée des technologies dans l'éducation, dans une société où la jeunesse représente à la fois la catégorie la plus connectée et la plus exposée.

L'article est structuré en cinq grandes parties. Après cette introduction, la méthodologie présente le contexte d'étude et les approches retenues. La section suivante expose les résultats et leur discussion, avant de conclure par une synthèse et des recommandations sur l'encadrement des pratiques numériques à l'école.

## **1. Présentation du milieu d'étude et méthodologie de recherche**

Cette section présente d'abord le contexte de l'étude, en décrivant brièvement la ville de Ségou et l'école ciblée, puis détaille la méthodologie adoptée pour la recherche.

### ***1.1. Présentation du milieu d'enquête***

#### ***1.1.1. La ville de Ségou : un carrefour historique, culturel et académique***

Ségou, chef-lieu de la quatrième région administrative du Mali, occupe une position stratégique dans l'histoire et le développement du pays. Héritière d'un passé prestigieux marqué par de grands empires ouest-africains tels que le Mali, le Songhaï, le Bambara et le Toucouleur, la ville reflète un mélange unique d'influences politiques, religieuses et coloniales. Cette richesse

historique confère à Ségou une identité singulière, où traditions et modernité coexistent harmonieusement (Annuaire statistique, 1997, p. 1).

Sur le plan culturel, Ségou se distingue par son dynamisme reconnu tant au niveau national qu'international. Le Festival sur le Niger, événement majeur de la ville, illustre son rôle de plateforme pour l'expression artistique et scientifique, favorisant les échanges interculturels et renforçant le rayonnement régional. Cette vitalité culturelle imprègne la vie quotidienne des habitants et contribue à renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté locale (S. Al Karjousli, D.C. Togola et A. OualeT, 2015, p. 10).

Parallèlement, la ville connaît un développement éducatif important. La création d'écoles publiques reflète l'engagement des autorités locales à doter Ségou d'infrastructures éducatives adaptées aux besoins de la population. Ainsi, la ville apparaît comme un espace où mémoire historique, effervescence culturelle et ambitions éducatives se rencontrent, en faisant un cadre idéal pour l'étude des transformations sociales et scolaires.

### ***1.1.2. École publique « Bandiougou Bouaré », second cycle A***

L'étude a été menée à l'école publique « Bandiougou Bouaré », communément appelée « Groupe central », située dans le quartier populaire de Médine. L'établissement est une référence dans l'enseignement fondamental du second cycle et accueille des élèves issus de divers milieux socio-économiques.

Sur le plan organisationnel, l'école est dirigée par un directeur assisté de son équipe pédagogique et dépend du Centre d'Animation Pédagogique (CAP) de Ségou, sous la supervision d'un directeur et de son adjoint. Ces responsables assurent la coordination pédagogique, la mise en œuvre des programmes et la liaison avec les autorités académiques ainsi qu'avec le comité de gestion scolaire.

Le corps enseignant se compose majoritairement de fonctionnaires formés à l'Institut de Formation des Maîtres (IFM) et à l'École Normale Supérieure (ENSUP), complétés par quelques enseignants contractuels. La répartition par genre reste déséquilibrée, avec une majorité d'enseignants féminins. L'effectif de l'école compte 289 élèves avec une majorité d'élèves masculins (149 garçons contre 140

filles), avec un ratio moyen de 75 à 80 élèves par enseignant, ce qui traduit une surcharge qui peut affecter la qualité de l'encadrement. En termes d'infrastructures, l'école dispose de neuf salles de classe ventilées mais souvent exigües et peu équipées. Des latrines séparées sont présentes pour filles et garçons, nécessitant toutefois un entretien régulier. La cour centrale sert aux rassemblements, activités sportives et pauses. L'absence de bibliothèque fonctionnelle et de salle informatique constitue un frein, notamment pour l'étude de l'usage du téléphone mobile comme outil pédagogique complémentaire.

### ***1.2. Méthodologie de recherche***

L'étude repose sur une approche qualitative visant à comprendre en profondeur les pratiques et perceptions liées à l'usage du téléphone mobile dans l'enseignement fondamental, second cycle. Cette approche a permis d'analyser les interactions entre outils numériques, apprentissages scolaires et réalités institutionnelles locales. L'échantillon comprenait 24 participants issus de différentes catégories de la communauté éducative : administrateurs (directeurs et adjoints), conseillers pédagogiques, enseignants titulaires et contractuels, membres du comité de gestion scolaire, ainsi que des élèves de 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> années. La diversité des profils a permis de croiser les perspectives institutionnelles, pédagogiques, communautaires et étudiantes. L'effectif comprenait 15 femmes et 9 hommes, les élèves ayant une moyenne d'âge de 13 ans, correspondant à la tranche d'âge habituelle du cycle.

Deux techniques principales de collecte de données ont été utilisées. Premièrement, des entretiens semi-directifs menés auprès des différentes catégories d'acteurs ont permis de recueillir représentations, expériences et opinions. Les guides d'entretien comportaient des questions ouvertes sur les usages, avantages, contraintes et effets des téléphones sur l'assiduité et la performance scolaire. Chaque entretien durait en moyenne 45 minutes et a été enregistré avec le consentement des participants. Deuxièmement, des observations directes ont été effectuées au sein de l'école pour documenter l'usage concret du téléphone par les élèves et examiner les conditions matérielles et organisationnelles de l'enseignement.

La collecte des données s'est déroulée sur cinq mois (10 décembre 2024 – 11 avril 2025), permettant d'instaurer un climat de confiance

et de réduire les biais liés à la présence du chercheur. Les données ont été transcrites, codées manuellement selon une analyse thématique, puis comparées entre catégories d'acteurs. Ce processus a permis d'identifier convergences et divergences, replacées dans le contexte éducatif de Ségou, afin de fournir des recommandations pertinentes pour une intégration raisonnée du numérique à l'école.

## 2. Résultats de l'enquête

L'analyse des données issues des entretiens individuels et des observations directes révèle une grande diversité dans l'usage du téléphone portable chez les élèves du second cycle de l'enseignement fondamental à Ségou. Ces usages semblent articulés autour d'une tension centrale : d'une part, le téléphone constitue un véritable levier pédagogique, facilitant l'accès à l'information, la communication et le partage de ressources ; d'autre part, il représente une source notable de distraction et de dépendance, pouvant nuire à la concentration et aux performances scolaires. Cette double dimension, largement documentée dans la littérature (A. Tricot et F. Amadieu, 2020 ; F. Serina-Karsky, 2023), structure l'analyse des résultats présentés ci-dessous.

### 2.1. Usages pédagogiques et non pédagogiques du téléphone

Les entretiens mettent en évidence une pluralité de pratiques liées à l'utilisation du téléphone. Certains élèves mobilisent cet outil pour soutenir leurs apprentissages. M.L., directeur d'école, indique : « *Certains élèves utilisent le téléphone pour rechercher des exercices supplémentaires en mathématiques ou télécharger des résumés de cours* » (38 ans, E.I., 21/12/2024).

Ce témoignage souligne le potentiel du numérique pour renforcer l'autonomie et consolider les savoirs, en cohérence avec les travaux de Tricot et Amadieu (2020) sur l'intégration significative des technologies dans l'apprentissage.

Les enseignants confirment cette tendance. S.S., une enseignante de biologie note : « *Les élèves les plus motivés se servent d'Internet via leur téléphone pour chercher des documents ou des images* » (47 ans, E.I., 02/01/2025).

Cette pratique favorise l'auto-apprentissage et stimule la motivation intrinsèque, en accord avec la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (2000, p.68). Cependant, l'accès inégal à Internet limite parfois ces usages, exacerbant les risques de fracture numérique identifiés par Proulx (2022).

En parallèle, les usages non pédagogiques sont également fréquents. Les observations et témoignages révèlent que la majorité des élèves utilisent le téléphone pour jouer, écouter de la musique ou naviguer sur les réseaux sociaux pendant les récréations. M.T., un conseiller pédagogique note : « *Pendant les récréations, la plupart des élèves jouent ou écoutent de la musique, ce qui prend souvent le pas sur la révision* » (45 ans, E.I., 12/04/2025).

Par ailleurs, certains élèves photographient le tableau plutôt que de recopier les leçons, pratique perçue comme un signe de paresse ou de contournement scolaire. Cette dualité illustre le paradoxe du numérique scolaire : un outil porteur d'opportunités mais susceptible de fragmenter l'attention et de réduire la profondeur cognitive, comme l'explique Carr (2011). L'omniprésence des réseaux sociaux (Facebook, TikTok) inquiète également les comités de gestion scolaire : « *Les élèves passent plus de temps sur les réseaux sociaux qu'à faire leurs devoirs* » (I.F., membre CGS, 70 ans, E.I., 10/04/2025).

Ces constats rejoignent les travaux de Kuss et Griffiths (2016, p.143-151), qui mettent en lumière les risques de cyberdépendance chez les adolescents.

Les élèves eux-mêmes reconnaissent cette ambivalence : « *Le téléphone m'aide pour chercher des cours, mais je l'utilise aussi pour discuter avec mes amis, parfois même pendant les heures d'étude* » (S.D., élève, 15 ans, E.I., 22/12/2024).

Ainsi, le téléphone peut être un outil pédagogique puissant tout en restant un facteur de distraction, selon la manière dont il est utilisé et encadré.

## **2.2. Perceptions des acteurs éducatifs sur les effets du téléphone mobile**

Les perceptions des différents acteurs éducatifs reflètent cette ambivalence. M.C., directeur d'académie souligne : « *L'usage du téléphone, lorsqu'il est orienté, peut améliorer l'accès des élèves à*



*des ressources pédagogiques autrement inaccessibles. Mais la majorité s'en sert pour des distractions »* (52 ans, E.I., 21/12/2024). Du côté des conseillers pédagogiques, le double visage du téléphone est encore plus apparent :

*« Certains élèves téléchargent des exercices, mais la plupart passent plus de temps sur TikTok que sur leurs cahiers »* (S.C., conseiller, 62 ans, E.I., 12/04/2025).

Les enseignants expriment une position critique similaire. S.T., une enseignante note : *« Depuis que les téléphones sont omniprésents, je remarque une baisse de l'attention en classe ; les élèves veulent tout résoudre par un copier-coller d'Internet »* (54 ans, E.I., 10/02/2025). Les comités de gestion scolaire abordent également les enjeux socio-économiques : *« Le téléphone entraîne des dépenses supplémentaires pour les familles et parfois des tensions entre parents et enfants »* (N.T., membre CGS, 68 ans, E.I., 15/02/2025).

Les élèves partagent cette perception nuancée : *« Avec le téléphone, je révise mieux grâce aux vidéos explicatives, mais je perds aussi beaucoup de temps sur WhatsApp »* (A.G., élève, 16 ans, E.I., 11/03/2025).

Dans l'ensemble, tous s'accordent sur un point : le téléphone est un outil ambivalent, capable de catalyser l'apprentissage lorsqu'il est intégré dans un cadre régulé, mais pouvant devenir perturbateur en l'absence de contrôle.

### ***2.3. Attentes en matière de régulation et d'intégration pédagogique***

Les acteurs éducatifs expriment un besoin clair de régulation et d'intégration réfléchie du téléphone dans les apprentissages. Trois axes principaux émergent : la formation des enseignants, la sensibilisation des familles et la responsabilisation des élèves.

#### ***2.3.1. Formation des enseignants***

Un directeur de centre d'animation pédagogique souligne : *« Nos enseignants n'ont pas été préparés à encadrer l'usage*

*pédagogique du téléphone. Il faut une formation adaptée qui transforme cet outil en ressource plutôt qu'en menace »* (D.T., cadre du CAP, 59 ans, E.I., 27/12/2024).

Cette remarque rejoint l'analyse de Karsenti (2015), qui souligne que l'intégration efficace des technologies mobiles requiert une formation allant au-delà de la simple maîtrise technique, incluant les dimensions pédagogiques et éthiques.

### **2.3.2. Sensibilisation des familles**

L'implication des familles est essentielle. A.T., un membre du CGS précise : *« Beaucoup de parents voient le téléphone comme un luxe ou un danger, rarement comme un outil d'apprentissage. Il faut les sensibiliser, sinon nos efforts à l'école seront vains »* (35 ans, E.I., 13/01/2025).

Des campagnes de sensibilisation peuvent permettre d'harmoniser les perceptions et pratiques, condition indispensable à une régulation efficace. Pour A.C. Haïdara, l'adhésion parentale reste la condition essentielle au succès des politiques éducatives (2023, p.288).

### **2.3.3. Responsabilisation des élèves**

Les élèves doivent être acteurs de leur propre régulation numérique. O.F. un enseignant remarque : *« Les élèves savent souvent mieux manipuler les téléphones que nous, mais ils n'ont pas conscience des conséquences. Les former à l'autodiscipline numérique est une priorité »* (36 ans, E.I., 22/01/2025).

M.D., une élève complète : *« Quand on nous interdit totalement, on trouve des moyens de contourner. Si on nous responsabilise, on peut apprendre à mieux gérer »* (14 ans, E.I., 26/01/2025).

Ces observations soulignent l'importance d'une éducation à la citoyenneté numérique, favorisant l'autonomie tout en limitant les comportements déviants (Playfair, 2014).

L'usage du téléphone dans l'enseignement fondamental à Ségou ne peut être réduit à un simple outil de distraction ou d'apprentissage. Les résultats confirment son double rôle :

- il enrichit les apprentissages en facilitant l'accès à l'information, la communication et l'auto-apprentissage (Tricot et Amadieu, 2020) ;
- il fragilise les apprentissages lorsqu'il favorise la distraction, la dépendance aux réseaux sociaux et la baisse de performance (Serina-Karsky, 2023).

Une gouvernance éducative équilibrée, centrée sur la formation des enseignants, la sensibilisation des familles et la responsabilisation des élèves, apparaît comme la meilleure stratégie pour maximiser les bénéfices pédagogiques tout en limitant les dérives.

### **3. Discussion des résultats**

L'analyse des données recueillies auprès des acteurs éducatifs de l'académie de Ségou révèle une ambivalence notable dans l'usage des téléphones portables au second cycle de l'enseignement fondamental. Cette dualité se manifeste selon trois axes principaux : le potentiel pédagogique des téléphones, le risque de distraction qu'ils représentent et la nécessité d'une régulation adaptée pour maximiser leurs bénéfices.

#### ***3.1. Téléphone comme levier d'apprentissage***

Nos résultats montrent que, lorsqu'ils sont intégrés à des activités éducatives, les téléphones constituent un outil précieux pour l'accès à des contenus pédagogiques variés, tels que les vidéos explicatives, les exercices interactifs ou les bibliothèques numériques. Cette observation rejoint les analyses de Tricot et Amadieu (2020), qui soulignent que les technologies numériques facilitent le partage des ressources et renforcent l'autonomie des apprenants.

Dans un contexte où les manuels scolaires restent souvent insuffisants, le téléphone apparaît comme un dispositif compensatoire pertinent. Cette idée rejoint les conclusions de Traoré, pour qui les technologies mobiles peuvent transformer les pratiques pédagogiques et favoriser

une approche plus interactive de l'enseignement (2007). Toutefois, la fracture numérique demeure une réalité tangible, car l'accès différencié selon les ressources financières des familles limite l'équité de ces usages (Olivier, 2023, p.3). D'autres théories sur l'apprentissage, comme le constructivisme social de Vygotsky (1978), soulignent l'importance de l'interaction sociale et de l'outil comme médiateur cognitif, renforçant l'idée que le téléphone, bien utilisé, peut soutenir la construction des connaissances en contexte scolaire.

### ***3.2. Téléphone comme facteur de distraction***

Parallèlement, nos observations soulignent les risques liés à un usage non encadré des téléphones : réseaux sociaux, jeux en ligne et appels peuvent détourner l'attention des élèves et nuire à leur performance scolaire. Ces constats rejoignent les conclusions de Serina-Karsky (2023), qui indique que, sans une approche pédagogique réfléchie, les technologies peuvent accentuer la distraction et réduire la qualité des apprentissages.

Il est toutefois essentiel de préciser que le problème n'est pas l'outil en lui-même, mais l'absence de règles claires et de dispositifs de régulation scolaire. Cette nuance rejoint les travaux sur l'« éducation médiée par la technologie » (Laurillard, 2012), qui montrent que l'efficacité des outils numériques dépend largement de l'encadrement pédagogique et de l'intégration réfléchie dans les pratiques éducatives.

### ***3.3. Vers une régulation éducative systémique***

Tous les acteurs interrogés s'accordent sur l'importance d'une régulation constructive plutôt que d'une interdiction pure et simple. La mise en place de politiques scolaires explicites, complétées par la formation des enseignants et la sensibilisation des élèves, apparaît essentielle pour encadrer efficacement l'usage des téléphones. Cette orientation rejoint les recommandations de l'UNESCO sur la régulation des TIC en milieu scolaire (2023), ainsi que les analyses de Haidara, qui soulignent que la coéducation école-famille constitue un facteur déterminant dans la réussite des politiques TIC (2023). D'autres recherches, telles que celles de Koehler et Mishra (2009) sur le cadre TPACK (Technological Pedagogical Content Knowledge), insistent sur la nécessité d'une intégration cohérente entre contenu, pédagogie et technologie pour maximiser les bénéfices éducatifs.

En résumé, l'usage du téléphone dans les écoles de Ségou illustre une tension entre innovation pédagogique et risques de mésusage. Sa valeur éducative dépend moins de ses potentialités techniques que des conditions sociales, économiques et institutionnelles qui encadrent son intégration. Une régulation réfléchie, combinée à un accompagnement pédagogique et familial, est donc indispensable pour transformer cet outil en véritable levier d'apprentissage.

## Conclusion

L'analyse des résultats révèle que l'usage du téléphone au second cycle fondamental à Ségou présente une double dimension : il constitue à la fois un outil d'apprentissage précieux et une source potentielle de distraction. Cette ambivalence souligne l'importance de mettre en place une régulation éducative réfléchie, impliquant l'école, la famille et la communauté.

Au-delà de son intérêt académique, cette étude a une réelle portée sociale et pratique. Elle fournit aux décideurs éducatifs des données concrètes pouvant guider l'élaboration de politiques publiques visant une intégration réfléchie du numérique à l'école. Elle constitue également un outil utile pour les enseignants et responsables pédagogiques, en leur offrant des repères précis pour encadrer et valoriser l'usage des téléphones mobiles par les élèves.

Sur le plan social, les résultats mettent en lumière la responsabilité collective dans la formation d'une jeunesse capable de naviguer dans un environnement numérique, consciente des enjeux éthiques et cognitifs liés aux technologies. En résumé, cette recherche contribue à construire une éducation plus inclusive et adaptée aux défis contemporains, où le téléphone portable, lorsqu'il est utilisé de manière encadrée, peut devenir un levier de réussite scolaire et de cohésion sociale, plutôt qu'une source de distraction ou de fracture générationnelle.

## Références bibliographiques

• AITN, 2024. *Rapport sur la téléphonie mobile au Mali*, Agence des Technologies de l'Information et de la Communication, Bamako.

- AL KARJOUSLI Soufian, TOGOLA Diamo Cissouma et OUALLET Anne, 2015. « Diversité, conflictualités et sociabilités au cœur de la patrimonialité de l'islam au Mali », dans Doulaye KONATE, Joseph BRUNETJAILLY et Charmes JACQUES, *Le Mali contemporain*, Éditions Tombouctou/IRD, Bamako.
- ANNUAIRE STATISTIQUE, 1997. Région de Ségou, Gouvernorat, Bamako.
- CARR Nicholas, 2011. *The shallows: what the internet is doing to our brains*, Norton, New-York.
- COULIBALY Amed Kouleman, 2022. *Téléphone mobile et pratiques éducatives en milieu urbain africain : le cas de Bamako*. Université des Sciences Sociales, Bamako.
- DECI Edward et RYAN Richard, 2000. « Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being », dans *American Psychologist*, Vol. 55, no 1, pp. 68–78.
- HAIDARA Abdramane Chérif, 2023. Les familles et les acteurs face à l'échec scolaire des enfants à Bamako, Thèse de doctorat en sociologie, Université HESAM, Grenoble.
- KARSENTI Thierry et FIEVEZ Aurélien, 2013. *L'ipad à l'école : usages, avantages et défis*, Montréal, CRIFPE.
- KEITA Naffet, MAGASSA Seydou, SANGARE Boukary, AG RHISSA Youssouf, 2015. *Téléphonie et mobilité au Mali*, Bamenda/Leiden, Langaa/African Studies Centre, Bamako.
- KOEHLER Matthew and MISHRA Punya, 2009. *What is Technological Pedagogical Content Knowledge (TPACK)? in Contemporary issues in technology and teacher education*, Vol. 9, no 1, pp. 60-70.
- KUSS Daria and GRIFFITHS Mark, 2016. « Internet addiction and problematic Internet use », dans *World psychiatry*, Vol. 16, no 2, pp. 143–151.
- LAURILLARD Diana, 2012. *Teaching as a design science: Building pedagogical patterns for learning and technology*, Routledge, London.

- MAGASSA Seydou, 2009. « Les TIC dans l'éducation au Mali : enjeux et perspectives », dans *Revue du CAMES*, Série A, Vol. 9, n° 1, pp.112-129.
- NOVA Nicolas, 2018. *Les médias mobiles et la transformation des pratiques sociales*, Harmattan, Paris.
- OLIVIER Emmanuelle, 2023. « Réalités du terrain virtuel. Une ethnographie de la crise malienne est-elle possible ? », dans *Les Cahiers de MaCoTer*, n° 3, p.3.
- PLAYFAIR Eddie, 2014. « Les promesses de l'apprentissage numérique », dans *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, n° 67, pp. 53-61.
- PROULX Serge, 2022. *La participation numérique : une injonction paradoxale*, Presses des Mines, Paris.
- SERINA-KARSKY Fabienne, 2023. *Les jeunes et le numérique : entre apprentissage et dépendance*, De Boeck, Bruxelles.
- TAPSOBA Élodie, 2021. « Téléphone portable et performance scolaire : étude comparative au Burkina Faso », dans *Revue Éducation et Société*, Vol.15, n° 3, pp. 89-108.
- TRAORE Djénéba, 2007. « Intégration des TIC dans l'éducation au Mali. Etat des lieux, enjeux et évaluation », dans *Distances et savoirs*, Vol. 5, n° 1, pp. 67-82.
- TRICOT André et AMADIEU Franck, 2020. *Apprendre avec le numérique : mythes et réalités*, Retz, Paris.
- UNESCO, 2023, Résumé du rapport mondial de suivi sur l'éducation, 2023 : les technologies dans l'éducation : qui est aux commandes ? Document de programme et de réunion, UNESCO, Paris [en ligne]/URL : [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000386147\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000386147_fre) (page consultée le 07/09/2025).
- VYGOTSKY Live, 1978. *Mind in society: The development of higher psychological processes*, Harvard, Harvard University Press.